



The contribution of artificial intelligence to Literary Analysis is complementary or distorting approach

Ilham Hassan Salw 

Department of French Language\ College of Arts\
University of Mosul\ Mosul-Iraq

Article Information

Article History:

Received Nov 07,2025
Revised Nov 15,2025
Accepted Nov 23,2025
Available Online Feb 1, 2026

Keywords:

Intelligence
Analysis,
Human,
Program,
literary

Correspondence:

Ilham Hassan salw
ilham.h@uomosul.edu.iq

Abstract

The question of integrating artificial intelligence technologies and their countless software into the field of literary criticism has always been debate. There is no doubt that the addition of this new factor to the means of literary creation has brought about a major qualitative shift, significantly reducing the effort and time devoted to such intellectual work. But, one question remains: Can literary analysis carried out using artificial intelligence tools truly replace the analysis directly produced by the human mind, without the intervention of any text-generating tool? To address this question, we selected a set of carefully chosen passages from the Novel *La Collision* by Paul Gasnier and subjected them to our critical analysis from an thematic and stylistic perspective. We then submitted these same texts to the Artificial intelligence program Claude and observed a clear qualitative difference in the method and interpretative vision in comparison with the human analysis that we conducted.

DOI: _____ ©Authors, 2023, College of Arts, University of Mosul.
This is an open access article under the CC BY 4.0 license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>).

مساهمة الذكاء الاصطناعي في التحليل الأدبي : منهج تكميلي أم تحريفي

إلهام حسن سلو*

لقد كانت مسألة دمج تقنيات الذكاء الاصطناعي وبرامجها التي لا تحصى في مجال النقد الأدبي موضع نقاش دائم. ولا شك أن إدخال هذا العنصر الجديد إلى وسائل الإبداع الأدبي قد أحدث تحولاً نوعياً كبيراً، إذ قلل بشكل ملحوظ الجهد والوقت المكرسين لهذا النوع من الأعمال الفكرية. لكن السؤال يبقى مطروحاً على بساط البحث: فهل يمكن للتحليل الأدبي الذي يجري باستخدام الذكاء الاصطناعي أن يعوض حقاً عن التحليل الذي ينتجه العقل البشري مباشرة دون أي تدخل من أدوات توليد النصوص؟ للإجابة على هذا السؤال، اخترنا مجموعة من المقاطع المنتقاة بعناية من رواية "الاصطدام" للكاتب بول جانييه، وأخضعناها لتحليل نقدي قمنا بإجرائه شخصياً من منظور موضوعاتي وإسلوبية، ثم قدمنا هذه المقاطع نفسها إلى برنامج الذكاء الاصطناعي "كلاود"، ولا حظنا وجود فروقات نوعية واضحة في المنهج والرؤية التأويلية بالمقارنة مع التحليل الإنساني الذي قمنا بتنفيذه.

الكلمات المفتاحية : ذكاء، تحليل، إنساني، برنامج، أدبي.

La contribution de l'intelligence artificielle à l'analyse littéraire est une approche complémentaire ou dénaturante ?

Résumé :

La question de l'intégration des technologies de l'intelligence artificielle et de ses innombrables applications dans le champ de l'analyse littéraire a toujours été débattue. Il ne fait pas de doute que l'ajout de ce nouvel acteur aux moyens de la création littéraire a entraîné une véritable révolution qualitative, réduisant considérablement l'effort et le temps consacré à ce type de travaux intellectuels. Mais une question demeure : l'analyse littéraire réalisée à l'aide de l'intelligence artificielle peut-elle réellement se substituer à celle que l'esprit humain élabore directement, sans l'intervention d'aucun générateur de textes critiques? Pour répondre à cette interrogation, nous avons choisi cinq passages sélectionnés de *La Collision* de Paul Gasnier, que nous avons analysé d'un point de vue thématique et stylistique. Nous avons ensuite soumis ces mêmes textes à un programme d'intelligence artificielle, Claude, et avons constaté une différence qualitative nette dans la méthode et de la vision par rapport à l'analyse humaine que nous avons nous-même réalisé. C'est là le cœur de notre présente recherche.

Mots clefs : intelligence, analyse, humain, programme, littéraire.

Introduction :

Les études critiques ont, au cours des dernières décennies, contribué au développement des courants littéraires et artistiques, ainsi qu'à l'émergence de mouvements intellectuels qui ont ravivé l'esprit de créativité chez les auteurs dans les différents domaines des arts et des lettres. En effet, les approches critiques s'inspirent des œuvres produites par les créateurs, tandis que ces derniers, à leur tour, puisent dans les concepts, les significations et les images issus de ces études critiques afin de créer de nouvelles orientations dans le genre littéraire ou artistique qu'ils pratiquent. A ce propos, Gérard Genette indique que :

« La critique, elle, est et restera une approche fondamentale, et l'on peut présager que l'avenir des études littéraires est essentiellement dans l'échange et le va-et-vient nécessaire entre critique et poétique »¹

En effet, l'introduction des technologues modernes comme outil actif dans le champ de la création littéraire, y compris le domaine de la critique, a suscité un grand questionnement quant à savoir si ses instruments fondamentaux –au premier rang desquels figurent les systèmes de l'IA- peuvent constituer un facteur concurrent de l'analyse critique humaine, c'est-à-dire celle produite directement par le critique sans recours à de tels outils.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre présente recherche, qui vise à mettre en lumière les points de convergence et de divergence entre les analyses critiques auxquelles peut être soumis un texte littéraire donné, d'une part par un critique humain agissant à titre personnel et individuel, et d'autre part par un système d'intelligence artificielle.

Pour mener cette expérience, nous avons choisi le roman *La Collision* de Paul Gasnier. Nous procéderons le système de l'IA Claude et nous-même, à l'analyse de cinq passages de cette œuvre séparément, avant de présenter, à la fin de chaque double analyse, un constat synthétique comparé mettant en évidence les similitudes et les différences entre les deux lectures, ainsi qu'une évaluation objective des démarches interprétatives y adoptées.

Mais avant d'entreprendre l'étude analytique des passages du texte romanesque en question, il nous paraît intéressant de proposer un cadre théorique portant sur la présence effective de l'IA dans les domaines de la littérature, et plus particulièrement dans les études critiques littéraires. Cette étape permettra de mieux comprendre les raisons qui ont conduit cette technologie moderne à s'introduire dans le champ de la création littéraire, ainsi que de mettre en lumière les moyens de l'utiliser de manière à préserver la singularité créative tout en contribuant au développement de ses outils traditionnels.

I. L'IA comme acteur critique :

Cette étape de la recherche est consacrée à l'étude de l'analyse littéraire à l'ère de l'intelligence artificielle. Il s'agit d'une pratique qui consiste à juger un texte pour en extraire sens, impression, émotions et intentions. Ce fait a interminablement été le terrain de jeu de l'esprit humain. C'est un processus vigoureusement subjectif, où la créativité, l'intérêt et une vaste culture se mêlent pour donner naissance à une interprétation unique. Or à l'époque du numérique, une nouvelle question se pose, de plus en plus dominatrice : lorsque l'IA, ferme de son objectivité et de ses aptitudes de calcul, participe dans la relation intime entre le lecteur et le texte, qu'est-ce qui change ? C'est la problématique de notre recherche.

L'IA en littérature : un outil pour l'analyse, pas un substitut à l'essence humaine. Les applications de l'IA actuelles ne se contentent plus de compter des mots ; elles ont les capacités de reconnaître les thèmes, reconnaître les sentiments et même, pour les plus compliquées, découvrir des figures de style composées ou analyser des structures narratives. On a déjà des outils qui peuvent, par exemple, détecter les allitérations dans un poème. Ici, nous explorerons l'impact de l'intelligence artificielle sur les analyses littéraires et jugerons si cette technologie est capable de remplacer la créativité humaine dans le domaine littéraire.

1. Le progrès de l'IA dans la création littéraire

Il ne faut pas négliger que l'IA bouleverse actuellement de nombreux domaines, et la littérature ne fait pas exception. Alors que les algorithmes sont désormais capables de produire des textes plus complexes, certains se demandent si les écrivains humains ne risquent pas de devenir obsolètes.

a. Codes algorithmique aptes de générer un texte :

Au cours des dernières décennies, les chercheurs ont développé des algorithmes plus efficaces pour produire du texte, tels que GPT-3 d'OpenAI, Gemini, Claude et DeepL, etc. Ces modèles d'intelligence artificielle sont désormais capables d'engendrer des textes cohérents, structurés, grammaticalement corrects et même créatifs dans certains aspects.

Les modèles de l'AI comme GPT-3 d'OpenAI, peuvent être utilisés pour produire des textes dans une grande variété de genres littéraires, tels que des poèmes, des romans, des nouvelles et des textes théâtraux. Ces modèles peuvent imiter la majorité des styles d'écriture tout en respectant les règles grammaticales et en formulant des phrases et des paragraphes logiques et cohérents. Ils peuvent également être adaptés pour générer des textes dans plusieurs langues et suivre des contraintes ou des thèmes spécifiques imposés par les utilisateurs des modèles.

Il convient néanmoins de souligner que, malgré leur capacité à produire des textes littéraires, ces algorithmes ne possèdent pas la créativité, l'intuition et l'émotion humaine qui caractérisent les œuvres littéraires les plus marquantes. Les textes produits par l'IA peuvent souvent manquer de profondeur, de symbolisme et d'ingéniosité, la force émotionnelle et l'empathie qui touchent les lecteurs. « L'IA ne peut pas complètement remplacer ces aspects artistiques car elle manque d'imagination humaine, d'inspiration et d'intuition. »ⁱⁱⁱ

De plus, les algorithmes d'IA sont limités aux données sur lesquelles ils ont été entraînés, et peuvent donc avoir tendance à reproduire les stéréotypes, les préjugés et les traditions présents dans ces données. Cela signifie qu'ils peuvent être moins enclins à innover et à remettre en question les traditions littéraires, voire à les défier, comme le font les écrivains humains qui ont la capacité de réfléchir de manière critique et de puiser dans leur expérience et leur imagination pour créer des œuvres originales et audacieuses. « On peut imaginer qu'une machine puisse créer une pure œuvre combinatoire, sans intention, qui soit pourtant l'objet d'une analyse formelle et d'interprétations à l'instar d'une œuvre de Charles Baudelaire et dont la signification soit entièrement construite depuis la réception »^{iv}

Dans l'ensemble, même si les algorithmes d'intelligence artificielle peuvent générer des textes littéraires apparemment étonnants, ils sont encore loin de remplacer la créativité, la sensibilité et l'ingéniosité des

écrivains humains, qui continueront à jouer un rôle essentiel dans la production et l'évolution de la littérature.

b. Les réalisations de l'IA dans le domaine de l'écriture :

L'IA a déjà fait ses preuves dans le domaine de la création littéraire, avec des réalisations remarquables qui méritent d'être soulignées, avec des exemples tels que le roman " *The Road* " écrit par l'intelligence artificielle en hommage à *Jack Kerouac*^v. Encore les poèmes et les nouvelles créés par des algorithmes qui ont su captiver et surprendre les lecteurs. « *En effet, l'IA générative peut concerner différents secteurs d'activités,..... pour la création littéraire, on peut trouver des applications qui proposent des contenus de poésie générés par des agents...* »^{vi}

Ces réalisations montrent que l'IA est capable de produire des œuvres littéraires qui peuvent, dans certains cas, rivaliser avec celles des écrivains humains, et que cette technologie a le potentiel de produire des textes créatifs et intéressants, ce qui met en lumière les progrès réalisés dans le domaine de l'écriture assistée par l'intelligence artificielle.

Ils convient toutefois de noter que ces progrès ne signifient pas nécessairement que les écrivains humains sont sur le point de devenir obsolètes. Les textes créés par l'IA peuvent être impressionnants sur le plan technique, mais ils manquent souvent des éléments d'émotion, de sensibilité et de profondeur qui caractérisent les meilleures œuvres littéraires humaines. De plus, les algorithmes d'IA sont limités aux données sur lesquelles ils ont été entraînés et peuvent avoir du mal à innover ou à remettre en question les normes reconnues. « *Dans le monde de la création littéraire, l'un des aspects les plus puissants et les plus évocateurs est la capacité à transporter le lecteur dans un univers différent grâce à l'utilisation de détails sensoriels...sont ceux qui font appel à nos cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher.* »^{vii}

L'apparition d'outils d'IA faciles à utiliser et largement disponibles a donné naissance à un nouveau genre de « littérature robotique ». Amazon propose actuellement plus de 200 livres des auteurs ou coauteurs en utilisant des textes écrits par l'IA, et ce nombre augmente chaque jour. ^{viii}

2. La littérature et la créativité :

Avant d'explorer le rôle de l'intelligence artificielle dans le processus créatif qu'est l'écriture, il convient tout d'abord de définir ce que signifie la créativité. La créativité est un concept complexe et multiforme, implique la génération d'idées nouvelles et utiles, la création de produits ou de solutions inédits. « *Le terme, employé en particulier par Chomsky, définit l'aptitude d'un opérateur humain à produire des messages originaux...En théorie littéraire, l'œuvre se définit par là comme le résultat d'un déconditionnement choisi, et le champ littéraire comme un vaste domaine de rétroaction.* » ^{ix}. Il renvoie à l'originalité, à la flexibilité, à l'imagination créative, à la capacité de dépasser les schémas de pensée traditionnels et d'inventer quelque chose de nouveau et d'étonnant qui inspire et amène le destinataire à voir le monde d'une manière nouvelle, différente de ce qu'il était auparavant. Selon le Grand dictionnaire Encyclopédique :« *Capacité, faculté d'invention, d'imagination ; pouvoir créateur* »^x

Dans le domaine d'écriture, la créativité consiste à organiser les mots, les idées et les émotions de manière unique afin de créer une œuvre originale qui n'existait pas auparavant : « *historiquement, la créativité a été considéré comme un trait profondément humain, lié aux émotions, à l'expérience et à l'instinct. L'artiste, armé de sa vision et de sa sensibilité, est devenu la force motrice de toute entreprise créative.* » ^{xi}

Les raisons qui poussent un certain nombre d'écrivains ou même des gens ordinaires à recourir à ce type d'écriture sont diverses, mais n'oublions pas que l'écriture est un processus laborieux, épuisant et fatigant qui demande beaucoup de temps, d'énergie et d'imagination créative, ce qui décourage beaucoup des gens qui rêvent d'écrire un poème, une histoire ou un livre, quel qu'il soit.

Ces outils ont offert une véritable opportunité aux « demi-écrivains » et à certains amateurs de produire leurs propres livres et d'y apposer leur nom en tant qu'auteurs, quelle que soit leur contribution à la rédaction et à la création de ces livres.

C'est cette capacité des humains à inventer de nouvelles significations qui distingue leur travail du contenu général produit par l'IA, sans parler de leur compréhension du contexte émotionnel et psychologique. Un autre point important est la capacité de la créativité humaine à utiliser le langage comme une forme d'art, à travers l'utilisation de métaphore, de figures de style et d'un langage poétique pour susciter des émotions et créer des images vivantes dans l'esprit du lecteur. Cette touche artistique est le fruit de l'imagination humaine et ne peut être reproduire par l'intelligence artificielle.

II. Analyse humaine vs analyse numérique :

Nous sommes confrontés à une question intéressante : en quoi l'analyse d'un texte littéraire par un être humain diffère-t-elle de celle effectuée par l'IA ? Cette comparaison n'est pas seulement une évaluation technique, mais aussi un voyage à la découverte de la nature de la compréhension, de la créativité et de la perception esthétique. Depuis toujours, l'analyse littéraire est un art qui exige une sensibilité particulière, une expérience de la vie et une capacité à s'identifier au texte et à son auteur. Le lecteur humain est imprégné de ses expériences personnelles, de sentiments et de son contexte culturel, ce qui rend chaque lecture unique et influencé par l'esprit du lecteur lui-même. *« L'intégration de l'IA à la recherche littéraire pose encore des défis. L'une des principales préoccupations réside dans la nécessité d'une interprétation littéraire approfondie, qui va au-delà de l'analyse linguistique et exige une compréhension des contextes historiques, culturels et philosophiques. De plus, l'utilisation de l'IA en analyse littéraire soulève des questions sur les biais algorithmiques et sur l'importance de combiner l'analyse automatique à une interprétation humaine experte. »^{xii}*

L'IA, quant à elle, offre une perspective complètement différente : une analyse basée sur d'énormes modèles linguistiques et une capacité à traiter d'énormes quantités d'informations, mais sans expérience vécue ni sentiment réel. Dans cette comparaison, nous découvrirons les forces et les faiblesses des deux approches et nous nous demanderons : L'IA peut-elle saisir l'esprit du texte comme le fait l'être humain ? Ou y a-t-il quelque chose d'essentiel dans le processus humain qui ne peut être limité ?

Le roman choisi s'intitule « La collision » de Paul Gasnier, qui est : « un journaliste français reconnu, notamment pour son travail sur l'émission "Quotidien". Très apprécié pour ses reportages d'investigation et ses analyses approfondies, il a su se faire un nom dans le domaine du journalisme français. »^{xiii}

Pour comparer l'analyse d'un texte littéraire par un spécialiste de la littérature et par L'IA, nous trouvons qu'il n'est pas possible de comparer l'intégral d'un texte romanesque car cela demande beaucoup d'efforts, de temps et d'intensité. Comme la recherche est une modeste participation destinée à être présentée lors d'une conférence, nous avons choisi cinq passages, le premier est tiré du prologue, puis des paragraphes de différents chapitres du roman et enfin le dernier paragraphe de l'épilogue. Il convient de noter qu'en vue de garantir l'absence de données suffisantes ou même des analyses approfondies sur le roman choisi, nous sélectionnons un roman récent, qui vient d'être publié (août 2025) d'un jeune français dont le roman choisi est son premier essai d'écriture : *« La Collision est le premier livre de Paul Gasnier, et c'est un récit très fin, dense, précis. L'auteur est journaliste dans l'émission de Yann Barthès, Quotidien. Le 6 juin 2012, la mère de Paul Gasnier est victime d'un accident de moto à Lyon. »^{xiv}*

Afin que les applications de l'intelligence artificielle ne puissent pas trouver d'informations relatives à ce roman sur Internet, nous avons opté pour ce texte récemment publié. Il en va de même pour nous, qui serons peut-être les premiers à analyser des textes de cette œuvre. Voici

❖ Premier passage :

« Le 6 juin 2012, à 17 h 13 précisément (selon l'horloge intégrée aux caméras de surveillance municipales), Saïd, dix-huit ans, qui est alors délinquant récidiviste, remontait une rue étroite des pentes du

quartier de la Croix-Rousse, en roue arrière sur une moto cross lancée à 80 km/h. Après quelques mètres, il en perdait le contrôle. La roue avant percuta en pleine tête une femme de cinquante-quatre ans, qui pédalait devant lui à vélo. Cette femme, c'était ma mère.»^{xv}

Analyse de l'IA:

Cet incipit frappe par sa puissance dramatique et sa construction narrative particulière, oscillant entre distanciation documentaire et révélation intime. Le texte opère un resserrement progressif du général vers l'intime : il débute comme un procès-verbal froid (date, heure, faits). Il s'achève sur une révélation personnelle dévastatrice.

Cette construction en entonnoir mime le choc : le lecteur, d'abord maintenu à distance par un style administratif, est brutalement impliqué par la chute : « cette femme ; c'était ma mère ».

La tension entre objectivité et subjectivité : le narrateur adopte d'abord une posture pseudo-objective : précision maniaque : « 17h13 précisément ». – source technique : » selon l'horloge intégrée aux caméras ». – Lexique neutre, presque policier. Cette froideur apparente constitue probablement un mécanisme de défense narratif : raconter le trauma en se cachant derrière les faits bruts, comme si le détachement pouvait atténuer l'horreur.

Les choix syntaxiques révélateurs : la ponctuation finale est significative : « cette femme ; c'était ma mère »^{xvi}

Notre analyse :

Il y a une certaine approche entre le premier paragraphe de "La collision" et celui d'Albert Camus "L'étranger", ce dernier commence par un incipit indiquant une indifférence à l'égard du décès de la mère du narrateur ; alors que dans "La collision", l'auteur fait rappel à l'événement de la mort de sa mère à la fin du premier paragraphe de ce roman. Pourtant, la mention tardive du décès de la mère dans ce paragraphe ne signifie en aucun cas une indifférence à l'égard de cet événement tragique, comme l'a souvent attribué à l'attitude détachée de Meursault, le protagoniste de "L'étranger": "*Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.*"^{xvii} En effet, le premier passage de notre roman commence par une description détaillée des circonstances d'un accident horrible à la roue d'une moto roulant à une vitesse de 80 kilomètres à l'heure, conduite par un jeune homme criminel, heurte le 6 juin à 17h13 sa mère âgée de 54 ans. Cet intérêt accordé aux nuances les plus précises de l'événement montre combien le fils souffrait des douleurs que sa mère a subi à cause de cet accident avant sa mort et son insistance à comprendre comment et pourquoi cette catastrophe a eu lieu.

Constat synthétique:

En étudiant les analyses de L'IA et les nôtres relatives à ce même passage, nous remarquons que l'analyse humaine fait une comparaison entre "La collision" et "L'étranger" alors que celle de l'IA traite le texte de point de vue lexicale et syntaxique sans entamer une approche externe avec un autre incipit qui fait appel à la mort d'une mère.

❖ Deuxième passage :

« Pourquoi raconter ça ? Une décennie a passé depuis la collision. La vie a continué, comme elle continue pour tous ceux qui perdent des proches. Sauf qu'en ces dix années il s'est passé plusieurs choses. L'incendiaire dont j'avais suivi la campagne présidentielle n'a certes pas franchi la barre du premier tour, mais a tout de même convaincu près de deux millions et demi de Français de l'imaginer président de la République. Deux ans plus tard, onze millions de personnes porteront un parti identique aux portes du pouvoir, avec l'illusoire promesse d'en finir avec l'insécurité et l'immigration. Et cette campagne a semé

en moi une pensée qui vire presque à l'obsession : la mort de ma mère illustre parfaitement ce que le discours d'extrême droite dénonce"^{xviii}

Analyse de l'IA :

L'extrait s'ouvre sur une question rhétorique (« pourquoi raconter ça ? ») qui interpelle directement le lecteur et pose d'emblée la question de la légitimité et de la nécessité du récit. Cette interrogation liminaire crée un effet de suspense tout en suggérant que le narrateur s'apprête à justifier son projet d'écriture. Le « je » narratif est fortement présent et ancre le texte dans une dimension autobiographique et testimoniale. Ce point de vue subjectif confère au propos une autorité fondée sur l'expérience personnelle.

Lexique et tonalité politique : le vocabulaire politique est précis et critique :

- « L'incendiaire » : métaphore agressive qui qualifie le candidat d'extrême droite, suggérant destruction et dangerosité
- « illusoire promesse » : dénonciation explicite de la manipulation
- « identique » : insiste sur la continuité idéologique malgré les changements de façade.

Les chiffres (« deux millions et demi », « onze millions ») créent un effet de progression inquiétante, documentant la montée en puissance de l'extrême droite.

Dimension psychologique : l'expression « une pensée qui vire presque à l'obsession » révèle la violence psychique de cette situation : le narrateur est hanté par la récupération potentielle du drame qu'il a vécu. Le verbe « virer » suggère un processus incontrôlable, presque pathologique.

Projet d'écriture : cet incipit programmatique annonce un récit-essai qui entrelacera :

- Le récit intime du deuil
- L'analyse politique de la montée de l'extrême droite
- Une réflexion sur l'instrumentalisation de la souffrance à des fins politiques

L'enjeu semble être de reprendre la main sur le sens d'une tragédie personnelle avant qu'elle ne soit absorbée par un discours idéologique que le narrateur rejette.

Notre analyse :

Le texte se déboucle sur un discours direct dans lequel le narrateur s'interroge sur l'utilité de raconter l'évènement, dix ans après qu'il s'est produit. Ce questionnement découle du fait que le narrateur, dont la mère est décédée dans la collision, n'a jamais pu oublier ce qui s'est passé ce jour funeste. Pourtant, il n'a pas bénéficié d'une grande attention ni d'une réelle compassion de la part du public, contrairement à un homme politique populiste qui, lors de sa campagne présidentielle, avait réussi à convaincre des millions de français de se rendre aux urnes et de voter pour lui, espérant qu'il réaliserait leurs souhaits de consolider la stabilité et de fixer des limites à l'immigration. Malgré la contradiction manifeste entre l'accident ayant causé la mort de sa mère, une affaire d'ordre personnel humain et émotionnel et la dimension politique qu'il y a perçue, le narrateur y voit un aspect susceptible de soutenir les discours et les projets de l'extrême droite française dans son effort pour stopper l'immigration en France. En effet, le conducteur de la moto qui a percuté sa mère portait le prénom Saïd, ce qui indique sans aucun doute qu'il s'agissait d'un immigré d'origine arabe.

Constat synthétique:

Et si l'on voulait établir une confrontation entre l'analyse humaine du texte ci-dessus et celle produite par L'IA, on constaterait que cette dernière s'oriente vers un recensement des phénomènes linguistiques et stylistiques de manière automatique, dépourvue de toute impression subjective. Les statistiques se traduisent par la mention de termes lexicaux à connotation politique et critique tels que l'incendiaire, illusoire promesse, etc. ainsi que par des expressions évoquant des aspects psychologiques du texte, comme obsession. En revanche, notre analyse révèle une tendance à relier, à la fois objectivement et subjectivement, ce qui relève de l'émotion et du vécu personnel la mort d'un être cher à ce qui appartient au domaine politique et utilitaire, à savoir une campagne électorale soutenant un candidat de l'extrême droite française, accusé de ne pas respecter les valeurs fondamentales de la république française : liberté, fraternité et égalité.

❖ **Troisième passage :**

Les conséquences de l'événement et la dérision du destin : « Encore aujourd'hui, et bien que treize ans aient passé depuis que le hasard a décidé qu'il serait le dernier homme à serrer la main inerte de ma mère dans ses derniers instants de semi-conscience – et que lui, un parfait inconnu, serait le dernier à lui parler et à lui glisser un linge sous la tête en lui caressant le visage –, Jean-Luc n'en revient toujours pas que le destin ait mystérieusement propulsé la moto contre cette dame qui pédalait trois mètres devant lui. Parce que d'après son estimation ça s'est joué à une milliseconde. « C'était elle ou moi qui se la prenait, cette conne de moto. »^{xix}

Analyse de l'IA :

Cet extrait se distingue par sa construction syntaxique complexe et sa charge émotionnelle contenue, créant une tension narrative particulièrement efficace. La phrase unique qui compose l'extrait est remarquable par sa longueur et son architecture en cascades. L'auteur emploie une phrase-période qui retarde volontairement l'information principale : le sujet « Jean-Luc » n'apparaît qu'après une longue incise entre tirets, créant un effet de suspense syntaxique. Cette construction mime le cheminement tortueux de la mémoire et du traumatisme.

Les incises multiples (parenthèses temporelles, tirets) créent des strates de sens : le présent de l'énonciation ("Encore aujourd'hui"), le passé du drame ("treize ans"), et l'intimité bouleversante de la scène ("un linge sous la tête en lui caressant le visage"). Cette stratification traduit la superposition mémorielle du souvenir traumatique.

Registres de langue et rupture tonale : La rupture tonale finale est saisissante. Après un registre soutenu, presque cérémoniel ("serrer la main inerte", "derniers instants de semi-conscience"), le discours direct brutal de Jean-Luc fait irruption : "cette conne de moto". Cette violence langagière exprime plusieurs choses :

Le traumatisme non résolu (treize ans après, la colère demeure)

L'impuissance face à l'absurde (la vulgarité comme seul exutoire)

L'authenticité du personnage (refus de l'euphémisme ou du pathos)

Thématiques : L'extrait explore la culpabilité du survivant : Jean-Luc reste hanté par cette alternative binaire, "elle ou moi". La formulation crue révèle une culpabilité brute, non intellectualisée.

La figure maternelle est présentée à travers sa vulnérabilité extrême ("main inerte", "semi-conscience"), rendant le contraste avec la violence mécanique de l'accident encore plus poignant.

Notre analyse :

On remarque, dans la première phrase de ce paragraphe composé de seulement deux phrases, la présence de plusieurs signes de ponctuations évocateurs : parenthèses, virgules, tirets, etc. Ces éléments langagiers sont souvent utilisés pour compenser ce que les mots ne parviennent pas à traduire des émotions et des sentiments qui traversent l'esprit du narrateur. Cette phrase incarne l'ampleur du choc vécu par Jean-Luc, le seul témoin de derniers instants de l'agonie de sa mère mourante entre ses bras. Il se met à la place de cet homme pour exprimer le moment de l'impatience humaine face à l'incapacité d'expliquer comment le hasard, à lui seul, aurait pu tracer les conséquences de ce destin mystérieux ayant coûté la vie de sa mère d'un coup direct de pneu sur sa tête. Dans la courte phrase qui clôt le paragraphe, il résume l'impression de Jean-Luc en concluant que treize ans n'ont pas été suffisants pour trouver une justification logique à cet accident tragique survenu sur une fraction de seconde.

Constat synthétique:

En effet, cette analyse linguistique et thématique du paragraphe que nous avons menée ci-dessus, se rapproche quelque peu de l'analyse de l'IA. Elle met également en évidence la forte charge émotionnelle contenue dans la première phrase du paragraphe et cherche à explorer les raisons de la présence intensive des signes de ponctuation dans cette phrase.

Cependant, l'analyse de l'IA va plus loin, en interprétant la structure stylistique des deux phrases et leur conférant des significations qui révèlent l'impuissance humaine à expliquer les phénomènes du hasard et les destinées qui régissent la vie sous toutes ses formes.

❖ Quatrième passage :

« L'ironie de ce drame, c'est qu'il trouve son origine dans le désir de ma mère de maîtriser pleinement sa vie et de s'émanciper des cadres pour enfin s'aligner avec elle-même. Une lente et progressive prise de pouvoir qui l'a guidée pendant ses cinquante-quatre ans d'existence, et dont l'ouverture de ce centre de yoga sur les pentes de la Croix-Rousse était le parachèvement. Un petit pays à elle, qu'elle ne devait qu'à elle seule, à la passion qu'elle entretenait à l'abri de tout droit de regard, et qui lui permettait de dire : « Vous voyez ? J'ai réussi à construire ça, et c'est moi la cheffe », ce qui est une raison suffisante pour entreprendre le moindre projet. »^{xx}

Analyse de l'IA :

Cet extrait frappe par sa tension tragique entre aspiration et catastrophe. L'auteur construit un paradoxe cruel dès l'ouverture : le terme « ironie » annonce que l'accomplissement même devient instrument du malheur.

Le champ lexical de l'autonomie : L'accumulation des marqueurs d'indépendance est remarquable : « maîtriser », « s'émanciper », « s'aligner avec elle-même », « à elle seule », « moi la cheffe ». Cette insistance révèle moins de l'orgueil qu'un besoin vital de reconnaissance, suggérant peut-être des contraintes antérieures non nommées.

La métaphore territoriale << Un petit pays à elle >>> transforme le centre de yoga en espace de souveraineté personnelle, un lieu soustrait au regard et au jugement d'autrui (<< à l'abri de tout droit de regard »).

Le discours indirect libre : La phrase finale, introduite par « ce qui est une raison suffisante », glisse vers une généralisation sentencieuse qui semble porter la voix de la mère elle-même, créant une poignante proximité avec le personnage absent. Ce ton affirmatif, presque défensif, laisse deviner une personnalité qui a dû justifier ses choix.

L'ironie tragique atteint son paroxysme : ce qui devrait être célébré (l'accomplissement d'une vie) devient, par un retournement que le texte ne dévoile pas encore, la source même du drame.

Notre Analyse :

La force de ce passage réside dans sa capacité à expliquer la contradiction entre la nature tragique de l'événement — la mort soudaine de la mère du narrateur — et l'ironie du sort liée au déroulement historique de la vie de cette victime. En effet, au moment même où celle-ci s'apprêtait à célébrer l'accomplissement majeur de sa vie, à savoir l'achèvement de la salle de yoga, elle rencontre un destin funeste : mourir au bord de la route, sans voir aucun membre de sa famille, en rendant son dernier souffle... Ainsi, la main du destin a voulu qu'elle s'effondre seule, loin de sa maison et du « pays » qu'elle avait voulu se créer — cette salle de yoga.

Constat synthétique:

En étudiant la manière dont l'intelligence artificielle a analysé ce passage, saturé de contradictions à la fois subjectives et objectives, on perçoit rapidement la nature mécanique de l'analyse électronique, fondée sur un balayage lexical, grammatical et stylistique du segment linguistique, cherchant à en sonder la structure sans pour autant pénétrer l'arrière-plan du texte ni lire ses profondeurs affectives et émotionnelles. On saisit également, en comparant les deux approches — humaine et générée par l'intelligence artificielle —, la différence essentielle qui sépare la sensibilité interprétative de l'esprit humain de la rationalité analytique de la machine

❖ Cinquième passage :

« Saïd n'en a donc pas fini avec la Justice. Plus de dix ans après l'accident, il a toujours un pied pris dans les rets d'un juge d'instruction. Un coup d'œil à son fichier inscrit dans le TAJ, le logiciel de traitement des antécédents judiciaires qu'utilise la police, renseigne sur ses dernières tribulations : une quinzaine de lignes de délits, chaque ligne pouvant englober plusieurs faits, qui vont de la consommation de cannabis à la conduite sous stupéfiants en passant par des dégradations et des faits de violences. »^{xxi}

Analyse IA :

Cet extrait se distingue par son registre documentaire qui mime le langage administratif et policier, créant un effet de réalisme judiciaire glaçant.

Le connecteur « donc » suggère une logique implacable, comme si cette persistance judiciaire était une conséquence inévitable. La précision temporelle « Plus de dix ans après l'accident » amplifie l'effet d'enfermement durable : le passé ne passe pas, il se perpétue en sanctions.

La métaphore du piège : L'image du « pied pris dans les rets » convoque le champ lexical de la chasse et de la capture. Le terme archaïsant « rets » (filet de chasse) élève le style tout en suggérant que Saïd est devenu gibier, pris dans un dispositif dont il ne peut s'extraire. Le juge d'instruction n'est plus une personne mais un mécanisme, presque une abstraction punitive.

L'accumulation de termes spécialisés << TAJ », « traitement des antécédents judiciaires >>, << fichier >> produit un effet d'objectivité froide. Cette précision lexicale, typique du reportage ou de l'enquête, donne au texte une autorité documentaire qui contraste avec la dimension humaine du personnage. La formule administrative « une quinzaine de lignes de délits, chaque ligne pouvant englober plusieurs faits » révèle la réduction bureaucratique de l'existence : une vie traduite en lignes informatiques, une identité condensée en données pénales.

L'énumération des délits : La gradation finale <<< consommation de cannabis », « conduite sous stupéfiants », « dégradations », « faits de violences >>> dessine le portrait d'une dérive progressive. L'euphémisme « faits de violences » (plutôt que « violences ») maintient le ton neutre et légaliste, refusant le pathos.

Notre Analyse

Ce paragraphe s'ouvre sur le nom de Said, annonçant que son contenu se concentrera sur ce personnage. Le lecteur perçoit rapidement la charge négative dirigée contre cet homme immigré d'origine magrébine. Il est accusé de plusieurs délits mineurs, plus de quinzaine au total, allant de la consommation de drogues à diverses formes de violence.

Ce personnage diabolisé rappelle d'autres figures semblables, condamnées pour avoir commis des crimes, des atrocités ou des infractions aux lois et aux normes, dans des œuvres d'écrivains connus pour leurs positions hostiles à la présence des immigrés nord-africains sur le français. Citons, à titre d'exemple, Michel Houellebecq dans son roman *Soumission*^{xxii}, où il imagine un avenir proche dans lequel des groupes islamistes prennent le pouvoir en France par les urnes.

De son côté, Laurent Obertone, dans *La France Orange Mécanique*^{xxiii} impute la responsabilité de la violence et de la criminalité dans la société française aux immigrés d'Afrique du Nord.

Quant au Richard Millet, il évoque dans son roman *Langue Fantôme*^{xxiv} la décadence de la culture française, qu'il attribue à l'immigration massive et à la désagrégation de l'identité nationale.

Dans toutes ces œuvres, y compris celle de *La collision*, le racisme n'apparaît pas de manière explicite, mais se manifeste à travers des choix narratifs récurrents : la représentation de l'Arabe comme criminel ou extrémiste, la glorification du Moi français et l'absence de la dimension humaine chez le personnage arabe. On pourrait désigner cette pratique sous le terme de *Racisme Narratif*.

Etant donné que ce roman est la première œuvre littéraire écrite par Paul Gasnier, nous estimons qu'il a réussi à rédiger une autobiographie d'un événement qui a marqué sa vie et à atteindre la finale du prix Goncourt du roman français : « *Avoir son nom inscrit entre celui d'Emmanuel Carrère et de Laurent Mauvignier dans [la première sélection du prix Goncourt 2025](#), c'est chic. À 35 ans, avec [son tout premier livre](#), c'est même un sacré tour de force. C'est ce qui arrive au journaliste Paul Gasnier grâce à « la Collision » (Gallimard), ouvrage choc de cette rentrée littéraire, figurant ce mercredi dans la liste des quinze postulants au plus prestigieux des prix littéraires, dévoilée par l'Académie. »^{xxv}*

Constat synthétique:

De tout ce qui précède, il apparaît de manière évidente que le système d'intelligence artificielle *Claude* génère des analyses construites à partir d'une multitude de références et de commentaires numériques recueillis sur différentes plateformes en ligne. Son fonctionnement repose sur un processus automatisé de données chiffrées, qu'il restitue ensuite aux utilisateurs ou aux institutions intéressées.

Une telle démarche diffère profondément de celle que nous avons privilégiée, fondée sur une perspective scientifique et humaine visant à montrer que la critique littéraire, lorsqu'elle émane de l'esprit humain, relève d'un geste à la fois artistique et culturel. En effet, le regard critique ne se cantonne pas aux simples dimensions linguistiques ou stylistiques ; il s'attache aussi à explorer la charge émotionnelle et la profondeur sensible du texte, révélant ainsi l'implication affective et la subjectivité du lecteur ou du critique.

Conclusion :

Bien que l'intelligence artificielle ait fait des progrès spectaculaires dans le domaine de la création littéraire, elle ne rendra probablement pas les écrivains humains inutiles. La créativité, l'émotion et la sensibilité humaines restent des éléments essentiels de la littérature, et les écrivains continueront à jouer un rôle central dans le monde littéraire.

D'ailleurs, au-delà de la dimension intime de que l'être humain investit dans toute lecture critique d'une œuvre littéraire – celle que l'intelligence artificielle ne parvient pas à reproduire avec la même intensité ni la même sensibilité -, il convient de souligner un autre aspect fondamental : la spontanéité de la pensée humaine. Celle-ci permet au critique de rapprocher instantanément des idées, des styles ou des contextes sans attendre une instruction préalable, contrairement aux systèmes de l'IA qui agissent uniquement selon les ordres programmés par l'homme. Ainsi, l'intelligence artificielle reste dépendante des paramètres et des

cadres analytiques que l'esprit humain lui impose, tandis que l'analyse littéraire conduite par un lecteur ou un chercheur humain demeure souple, réactive et intuitive. Elle a la capacité de naviguer librement entre les plans subjectifs et objectifs, de confronter plusieurs œuvres, et d'en dégager des constantes ou des phénomènes esthétiques avec une finesse que l'automatisation ne saurait atteindre. Cependant, l'IA peut être un outil précieux à la disposition des écrivains, les aidant à développer et à affiner leur travail. C'est ce contraste que nos observations ont mis en exergue à travers l'étude comparatives de cinq passages examinés à la fois personnellement et à l'aide d'un programme d'IA *Claude*.

En fin de compte, il est nécessaire d'adopter une approche équilibrée et de considérer l'intelligence artificielle comme un complément à la créativité humaine plutôt que comme une menace. Si les technologies d'IA peuvent enrichir l'analyse littéraire en offrant des outils rapides et précis, elles ne peuvent remplacer le regard humain, car elles manquent de cette autonomie critique, de cette empathie et de cette profondeur émotionnelle qui constituent le cœur même de la lecture et de l'interprétation littéraire.

NOTES

ⁱ Genette, Gérard, *Figures III*, Editions du Seuil, Série Poétique, 1972, P. 11.

ⁱⁱ Generative Pre-trained Transformer 3 (GPT-3) est un nouveau modèle de langage créé par [OpenAI](#) et il a primitivement élaboré dans l'objectif générer du texte écrit d'une qualité pareil à un texte écrit par un humain. Voir : L'intelligence artificielle et ses applications en 100 questions/réponses, [Lamia El Badawi, Editions Ellipses](#), 2025 P. 60.

ⁱⁱⁱ L'art et L'intelligence Artificielle : Comment Augmenter la Valeur de l'Art Réel , [York P. Herpers, Herpers Publishing Int](#), P. 13, 2023, livre numérique

^{iv} Intelligence artificielle, culture et médias, Colette Brin, Véronique Guèvremont, [Presses de l'Université Laval](#), 2024, P.22, Livre numérique

^v <https://actualitte.com/article/17231/insolite/1-the-road-un-voyage-a-la-kerouac-ecrit-par-une-intelligence-artificielle>: Ross Goodwin, artiste et créateur d'intelligence artificielle, a voulu l'éprouver avec une technologie qui intrigue et excite à la fois, le réseau de neurones, l'apprentissage profond (ou deep learning) et la possibilité pour une machine d'écrire un texte original. Il a donc créé une intelligence artificielle, à laquelle il a fait « lire » des classiques de la littérature anglo-saxonne. L'IA s'est imprégnée du vocabulaire, des phrases, des structures et des rythmes des textes

^{vi} L'intelligence artificielle générative, Explications, modèles et enjeux, Par [Benjamin Lorre](#) · [ISTE Editions Limited](#), 2025, p. 29

^{vii} Écriture Créative avec ChatGPT : Intégration de ChatGPT dans le Processus Créatif de l'Écriture de Fiction Par [Martín Arellano](#), Martín Y. Arellano, 2024,

<https://actualitte.com/article/110387/technologie/chatgpt-devient-un-auteur-tres-prolifique-de-livres-numeriques>, ^{viii} consulté le 25 septembre 2025 à 23h. 42m. 23s. (heure de Bagdad)

^{ix} Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures : littératures française et étrangères, anciennes et modernes. Sous la direction de Jacques DEMOUGIN, Larousse, Paris, 1987, P. 394

^x Grand Dictionnaire Larousse Encyclopédique. Tome 3. (De L'édition En 10 Volumes). Editions Larousse., Paris, 1982. P.2752

^{xi} L'art de l'Intelligence Artificielle, Les Nouvelles Frontières de la Créativité, Par [Aurora Amoris](#) · [Amazon Digital Services LLC - Kdp](#), 2025, P. 14

<https://www.historica.org/blog/the-application-of-artificial-intelligence-in-literary-text-analysis-modern-approaches-and>

examples#:~:text=Studies%20show%20that%20AI%20can,approaches%20to%20studying%20literary%20works. [consulté le 03 octobre 2025 à 11h. 37m. 23s. \(heure de Bagdad\)](#)
https://frenchhub.fr/paul-gasnier-journey-journalism-quotidien#google_vignette, [consulté le 19](#) ^{xiii}
[septembre 2025 à 10h. 22m. 48s. \(heure de Bagdad\).](#)
^{xiv} <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-grand-portrait/le-grand-portrait-du-lundi-01-septembre-2025-1766784>, [consulté le 01 novembre 2025 à 20h. 56m. 29s. \(heure de Bagdad\).](#)
 Paul Gasnier, *La collision*, Gallimard, Paris, 2025, P. 10^{xv}
^{xvi} <https://claude.ai/chat/28c360a9-dd61-4301-b8f7-9f5ac4ae45bb>, consulté le 29-30 juin 2025 entre 9h00 et 13h30, ces dates et heures s'appliquent sur tous les textes analysés par l'IA
^{xvii} Albert Camus, *L'étranger*, Les Éditions Gallimard, Paris, 1942, P. 9
^{xviii} Paul Gasnier, op. cit., P. 18
^{xix} Ibid, P. 27
^{xx} Ibid, P.103
^{xxi} Ibid, P. 109
^{xxii} Voir : Michel Houellebecq, *Soumission*, Flammarion, Paris, 2022
^{xxiii} Voir : Laurent Obertone, *La France Orange Mécanique*, La mécanique générale, Paris, 2018
^{xxiv} Voir : Richard Millet, *Langue Fantôme*, [Pierre-Guillaume de Roux](#), Paris, 2012
^{xxv} <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/tv/qui-est-paul-gasnier-le-journaliste-de-quotidien-en-lice-pour-le-goncourt-2025-03-09-2025-MACRDWP53RBRTL7YUAQGDYU2F4.php>, [consulté le 15 septembre 2025 à 22h. 07m. 54s. \(heure de Bagdad\).](#)

Bibliographie :

Ouvrages :

- Amoris, [Aurora](#), *L'art de l'Intelligence Artificielle : les Nouvelles Frontières de la Créativité*, [Amazon Digital Services LLC - Kdp](#), 2025.
- Arellano, Y., [Martín](#), *Écriture Créative avec ChatGPT : Intégration de ChatGPT dans le Processus Créatif de l'Écriture de Fiction*, Edition numérique publiée par Ebook, 2024.
- Brin, Colette Guèvremont, Véronique, *Intelligence artificielle, culture et médias*, Série « Etique, IA et société – OBVIA », [Presses de l'Université Laval](#), , 2024.
- Camus, Albert, *L'étranger*, Gallimard, Paris, 1942.
- Gasnier, Paul, *La collision*, Gallimard, Paris, 2025.
- Genette, Gérard, *Figures III*, Editions du Seuil, Série Poétique, 1972
- Lorre, Benjamin, *L'intelligence artificielle générative, Explications, modèles et enjeux*, · [ISTE Editions Limited](#), 2025.
- [York P. Herpers](#), *L'art et L'intelligence Artificielle : Comment Augmenter la Valeur de l'Art Réel*, [Herspers Publishing Int](#), 2023.

- [Lamia El Badawi](#), Lamia, *L'intelligence artificielle et ses applications en 100 questions/réponses*, [Ellipses](#), Paris, 2025.

Sitographie :

- <https://actualitte.com/article/17231/insolite/1-the-road-un-voyage-a-la-kerouac-ecrit-par-une-intelligence-artificielle>, consulté le 25 septembre 2025 à 23h. 42m. 23s. (heure de Bagdad)
- <https://actualitte.com/article/110387/technologie/chatgpt-devient-un-auteur-tres-prolifique-de-livres-numeriques>, consulté le 14 octobre 2025 à 17h. 33m. 05s. (heure de Bagdad).
- <https://www.historica.org/blog/the-application-of-artificial-intelligence-in-literary-text-analysis-modern-approaches-and-examples#:~:text=Studies%20show%20that%20AI%20can,approaches%20to%20studyin g%20literary%20works>, consulté le 03 octobre 2025 à 11h. 37m. 23s. (heure de Bagdad)
- https://frenchhub.fr/paul-gasnier-journey-journalism-quotidien#google_vignette, consulté le 19 septembre 2025 à 10h. 22m. 48s. (heure de Bagdad).
- <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-grand-portrait/le-grand-portrait-du-lundi-01-septembre-2025-1766784>, consulté le 01 novembre 2025 à 20h. 56m. 29s. (heure de Bagdad).
- <https://claude.ai/chat/28c360a9-dd61-4301-b8f7-9f5ac4ae45bb>, consulté le 16 octobre 2025 à 12h. 30m. 18s. (heure de Bagdad).
- <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/tv/qui-est-paul-gasnier-le-journaliste-de-quotidien-en-lice-pour-le-goncourt--2025-03-09-2025-MACRDWP53RBRTL7YUAQGDYU2F4.php>, consulté le 15 septembre 2025 à 22h. 07m. 54s. (heure de Bagdad).

Dictionnaires :

- Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures : littératures française et étrangères, anciennes et modernes, Larousse, Paris, 1987
- Grand Dictionnaire Larousse Encyclopédique. Tome 3. (De L'édition En 10 Volumes), Larousse, Paris, 1982.

